

Malentendus interculturels et enseignement de la politesse verbale concernant les formules de remerciement

Xiaoming Meng
Université du Zhejiang

Résumé : *C'est à partir de la théorie des actes de langage d'Austin et de la théorie de la politesse linguistique, telle que définie par Brown et Levinson, que s'appuie notre démarche. L'étude que nous avons entreprise concerne plus particulièrement l'acte de remerciement et son expression en chinois et en français. Par le biais de cette recherche, nous avons voulu mettre en évidence la source de malentendus interculturels qui apparaissent fréquemment dans des contacts exo lingues entre Chinois et Français. Au terme de notre démarche, hormis les différences culturelles inhérentes à chaque pays, et à la lumière de l'analyse de trois dialogues proposés dans un manuel de français destinés aux étudiants chinois, nous avons constaté dans l'enseignement du français en Chine une lacune dans l'enseignement de la politesse verbale française, et plus particulièrement en ce qui concerne le remerciement. Cette lacune nous confirme dans notre conviction que l'enseignement du français en Chine doit non seulement tenir compte des éléments linguistiques qui lui sont propres mais également du contexte culturel dans lequel s'inscrivent ces éléments langagiers.*

Le présent article aborde un acte spécifique du langage : le remerciement, tel qu'il se réalise en français et en chinois. L'étude comparative de remerciements exprimés dans ces deux langues, malgré certaines similitudes pragmatiques, fait apparaître de nombreuses différences qui se situent à tous les niveaux de la réalisation de cet acte de langage. Ces différences révèlent que l'expression d'un remerciement, tout en accomplissant des fonctions communicatives, met en évidence des valeurs socio-relationnelles propres à chaque communauté discursive. Dans le cadre de cet article, nous démontrerons en quoi ces différences sont révélatrices de certaines valeurs véhiculées par chacune de ces communautés. De plus, nous nous attarderons également sur la conception de la politesse linguistique, culturellement spécifique, qui met en relief des conceptions différentes de la « face » et de l'individu, et par voie de conséquence, des relations interpersonnelles, telles qu'elles se construisent dans et par l'interaction dans chaque communauté discursive.

C'est à partir de données recueillies dans des interactions exolingues entre Français et Chinois et, d'autre part, à partir des résultats obtenus dans deux enquêtes réalisées, en France et en Chine, au cours de l'hiver et du printemps 2004, auprès des jeunes Chinois, que s'appuie notre réflexion sur la définition et la description du remerciement.

La définition et la description du remerciement

Le remerciement appartient aux catégories de comportements définis sous la forme d'« activité microsociale du quotidien » ; dans la réalité verbale, le remerciement s'exprime de façon répétitive et conventionnelle, et il est donc considéré comme un rituel dont la réalisation présente des contraintes différentes des contraintes linguistiques, car plus rigides.

L'expression du remerciement est tenue pour un rituel positif. Il s'agit d'un acte illocutoire de reconnaissance par rapport à un don. Nombre de dons peuvent être considérés comme des rituels positifs, notamment les biens gratuits, tel un renseignement donné ; les gentillesses qui sont des adresses de salutations, par exemple s'informer d'un état de santé ; les faveurs ou les sollicitudes accordées par un hôte ou par un ami ; les actes de bon voisinage visant à rendre un service ou à prêter un objet.

Le remerciement fait partie des idiomes cérémoniaux d'un système socioculturel donné ; de façon plus précise, son expression exprime le comportement de politesse en vigueur dans une société ; aussi varie-t-elle selon les cultures et selon une échelle d'évaluation spécifique à chaque culture. Comme le signale C. Kerbrat-Orecchioni : " En tant qu'expression de la gratitude que l'on éprouve pour un bienfait ou une faveur quelconque, le remerciement ne semble pas absolument universel ... mais c'est tout de même un acte de langage attesté dans la plupart des sociétés. Dans les sociétés occidentales en tout cas, le remerciement est fréquent, les Français ayant même la réputation d'échanger des " merci " à tout bout de champ, dans les situations les plus diverses, et quelle que soit l'importance de l'objet prêtant à remerciement " (1994 :57).

Le remerciement est considéré aussi comme un acte de langage réactif, généralement accompagné ou précédé d'une intervention en lien avec l'événement exigeant un remerciement. De plus, il s'agit en quelque sorte de l'évaluation de l'échange interactionnel tel que perçu par l'un des locuteurs. Ainsi, en général, cet acte de langage observe une règle établie: il occupe la deuxième position dans un pattern à trois places, alors que, dans la première position, l'élément du pattern ne se réalise absolument pas d'une façon verbale. Cette structure ternaire peut être représentée ainsi

1-l'acte initiatif ;

2-l'action réactive ou le remerciement ;

3-la réaction au remerciement.

Les actes 1 et 3 sont réalisés par le même interactant et semblent se dessiner ainsi : dans un premier temps, L1 effectue une action favorable ou bénéfique par rapport à L2, c'est l'objet du remerciement, le don, alors que L2 se trouve en dette, quelle que soit la forme pragmatique ou sociale de l'objet de remerciement ; ensuite, L2 pratique l'acte de remerciement dans l'intention d'obtenir l'égalisation ou l'annulation de la dette ; enfin, L1 peut éventuellement réagir face à ce remerciement. Si l'acte initiatif a un style relativement autonome, les deux interventions réactives suivantes possèdent un caractère conventionnel plus marqué et sont liées entre elles par la structure et le contenu ; elles s'effectueront selon les référents cultures en vigueur dans chaque société.

Sur le plan structural, le remerciement n'est pas considéré comme un acte de langage isolé, c'est une intervention réactive par excellence. Il peut être explicite (l'exécution d'un performatif), voire hyperbolisé, ou implicite (l'expression d'une justification).

L'expression de remerciement possède aussi une puissante fonction relationnelle et constitue une manifestation verbale de la politesse linguistique, telle qu'elle a été déterminée par Brown et Levinson (1987) qui mettent en évidence l'implication des actes de langage dans le « système des faces ». A cet effet, ils font notamment référence au concept de 'FTA' (Face Threatening Act) pour démontrer que des actes sont potentiellement menaçants pour les faces des interactants. Selon la politesse linguistique, l'expression de remerciement constitue certainement un acte qui valorise la face positive de l'allocutaire ; tout en valorisant la face positive du locuteur lui-même. Cependant, le remerciement est susceptible de mettre en danger ou en difficulté les faces positives et négatives du locuteur : recevoir un don ou bénéficier d'un service peut imposer des limites à son autonomie et à son autodétermination, d'où l'émergence d'une action

réactive qu'il est nécessaire de compenser par la reconnaissance. D'autant plus que le fait de ne pas accepter une faveur ou une offre peut être perçu comme un rejet de l'autre. Le remerciement, en tant qu'acte de langage, fait partie d'un système socioculturel donné, et il varie selon les cultures ; par conséquent, cet acte de remerciement peut, selon les circonstances, avoir des effets désastreux et entraîner évidemment des risques de malentendus dans la communication exolingue entre Chinois et Français.

Les formules générales de remerciement en chinois

En chinois, les formules de remerciement sont considérées comme des termes de politesse civilisés. A la personne qui vous donne du temps, qui vous rend un service, qui vous accorde une faveur ou qui vous apporte un soutien, vous tenez à exprimer vos remerciements ; pour ce faire, vous pouvez utiliser différentes formules. En général, dans le langage oral, on dit “谢谢” (merci) ou “感谢” (merci), remerciement explicite à énoncé réduit. Cette forme est la plus utilisée, elle peut permettre l'ajout d'intensificateurs, de quantitatifs ou d'émotionnels en utilisant un adverbe ou plus précisément le mot qui nomme la faveur obtenue : “太谢谢了”(bien merci), “非常感谢”(merci beaucoup), “十分感谢” (grand merci) , “太感谢了”(vraiment très grand merci), “谢谢您的帮助”(merci de votre aide), “谢谢您的关照”(merci de vos sollicitudes), “感谢您的费心”(merci de vos soins attentifs). D'autres formules, plus élaborées et plus officielles sont davantage utilisées dans la langue écrite : 对您的盛情款待, 我们表示衷心的感谢 (Nous vous remercions sincèrement pour votre grand accueil), 对您的热情关怀, 表示深深的谢意 (Je vous remercie profondément de vos chaleureuses sollicitudes), 对您的鼎力相助, 谨表深情谢意 (Permettez-nous de vous remercier de votre grande aide) .

Lorsque l'on reçoit un cadeau, on peut dire souvent : 谢谢您的珍贵礼物 (Merci de votre cadeau précieux)! 太让您破费了, 真不好意思 (Vous avez beaucoup dépensé (pour ce cadeau), je suis désolé ou je suis confus de tant de gentillesse ou de tant de générosité). 您太客气了! 给我买这么珍贵的礼物 (Vous êtes si gentil de m'acheter un cadeau si précieux). 对您的馈赠, 谨表示感谢 (Permettez-moi de vous remercier de votre précieux présent !) 收到你的贵重礼物, 实在不好意思. (Je suis confus d'avoir reçu un cadeau si précieux). Les invitations plus ou moins officielles à un repas font également l'objet de remerciement. On dira souvent à la fin de celui-ci : 谢谢您的盛情款待 (Merci pour votre chaleureuse réception), 非常感谢您的盛宴招待 (Merci beaucoup pour votre banquet si copieux), 谢谢您的丰盛午餐 (Merci pour votre déjeuner. Quel festin!), 这桌酒席太丰盛了, 让您破费了 (Ce festin est vraiment très copieux, vous avez beaucoup dépensé). Après avoir passé quelques jours chez un ami, on lui exprimera sa reconnaissance de la manière suivante : 给您添麻烦了 (Je vous ai donné du mal) ! 给您家添乱了 (Je fais du mal à toute votre famille) ! 打扰您了 (Je vous ai dérangé) ! etc.

Nous constatons que les différentes formules de remerciements utilisées en chinois s'apparentent à celles utilisées en français : l'expression directe par une formule elliptique « merci » ou une formule performative complète « Je vous remercie »; ou bien l'expression indirecte par les procédés suivants : « Vous êtes bien gentil. », « C'est très gentil de votre part. » (l'éloge sur le donateur), « Ouah ! Chouette ! C'est vraiment super ! » (l'éloge sur le cadeau). Ces expressions indirectes sont moins conventionnalisées, bien qu'étant fréquemment utilisées pour remercier. Par comparaison avec les formules de remerciement en français, une formule de remerciement chinoise peut paraître étrangère aux locuteurs occidentaux, jusqu'à choquer leur oreille : 收到你的贵重礼物, 实在不好意思. (Je suis confus d'avoir reçu un cadeau si précieux) ; 太让您破费了, 真不好意思 (Vous avez beaucoup dépensé (pour ce cadeau), je suis confus de tant de gentillesse ou de tant de générosité). Cette formule « Je suis confus » s'explique aisément : en acceptant un tel cadeau ou une telle faveur, on peut, en revanche, aggraver le territoire d'autrui ; ainsi, on se trouve redevable ou coupable, sentiments qui perdureront jusqu'à l'acquiescement de la dette « affective » ou « matérielle ». En Chine, la reconnaissance et l'endettement semblent avoir un lien, si on reçoit un cadeau ou si on vous rend un service, il est de mise d'y penser constamment et de chercher une occasion convenable

pour exprimer sa reconnaissance. D'autre part, plus la relation verticale est importante, plus l'acquiescement de la « dette » s'avère nécessaire et obligatoire. Cette confusion entre le remerciement et l'excuse peut générer des difficultés, voire des malentendus dans des contacts entre des locuteurs chinois et français.

Nous observons que les formules de remerciement en français sont très importantes dans les interactions entre les individus et qu'elles jouent un rôle non négligeable, non seulement dans les relations sociales, mais également entre les membres d'une même famille. Par conséquent, les formules de remerciement sont plus fréquemment employées en français qu'en chinois. Quant aux Chinois, - à l'encontre des Français-, ils ne disent pas souvent « merci » quand il s'agit d'un petit service ou d'une petite faveur provenant d'amis ou de collègues. Le corpus ci-après en donne un bel exemple:

Conversation d'accueil (Corpus 1)

Date de l'enregistrement : le 30 mai 2001

Durée de l'enregistrement : 3 minutes

Lieu : la classe de français dans le Bâtiment N° 4

Campus Xixi de l'Université du Zhejiang

Participants :

Maryse ____, Française, professeur de français, elle vient enseigner le français dans cette classe pour la première et dernière fois, car elle doit rentrer aux Etats-Unis afin de régler une affaire urgente. Les étudiants de deuxième année sont contents de la rencontrer et de lui parler en français.

Régine et Elisa sont étudiantes chinoises, elles apprennent le français depuis deux ans. (L'action est censée se passer à l'aéroport où nos deux étudiantes, Régine et Elisa, accueillent leur nouveau professeur de français.)

1 R : excusez-moi / est-ce que vous venez de la France ?

2 M : oh oui je suis je viens d'arriver

3 R : vous êtes Maryse ?

4 M : oui

5 E : Oh nous sommes très ravies de vous voir et: nous sommes/ e des

nous sommes des étudiantes à l'université de zhejiang ^{1/} c'est nous qui vous accueillons nous qui vous [accueillons

6 M : [accueillons merci c'est très gentil d'être venu me chercher à la gare/ à l'aéroport pardon et : // on va dans quelle direction maintenant.

7 R : [e e (rire) e e nous vous emmène à ...]

8 E : [e]

9 M : emmenons

10 R : emmenons à l'université et / voilà, voilà vos bagages

11 M : voici vos bagages

12 R : voici vos bagages donnez-nous (rire) allons-y

13 E : allons-y

14 M : est-ce que je peux les corriger ?

(non)

15 M : bien, merci beaucoup merci beaucoup pour votre accueil / et: nous allons prendre nos voitures pour rentrer à l'université '

16 R : e oue,

17 E : oue e c'est e madame c'est la première fois que / vous venez en chine '

18 M : oui: c'est ma première visite en chine

19 E : e

20 R : e alors quelle est votre première impression sur la chine et les chinois'

21 M : et ben pour le moment' je n'ai pas l'impression parce que je viens d'arriver,

22 R : (rire)

23 E : (rire)

24 M : mais je vois bien que : ma ma première impression / c'est une grande gentillesse

25 R : e e hangzhou est une ville très/ très jolie et le paysage y est très beau / surtout au bord du lac de l'ouest /et il y a des beaucoup de monuments historiques /et je te je vous propose de / de les voir

26 : oh avec plaisir, j'aime et puis j'ai beaucoup lu sur/ sur hangzhou je sais qu'il y a beaucoup de musées également / et ce sont des choses qu'il faut voir ,

27 E : / oue e est-ce que vous être libre / ce soir '

28 M : oh ce soir non je suis déjà prise, merci

29 E : (rire) tant pis, (rire)

30 M : ce sera pour une autre fois'

31 E : Oh oui d'accord / et il y a une soirée pour vous accueillons oh pour vous accueillir

32 M : oh merci merci / c'est vraiment très gentil

33 E : oui eh on peut on peut bavard e dans la soirée et il y a aussi des / beaucoup de pro / programmes

34 M : beaucoup de programmes de / quel genre de programme

35 R : de danse

36 E : de danse et chan : : changé '

37 R : [chante]

38 E : [chante, chanter (rire)]

39 M : danse et chant / oh avec plaisir' avec plaisir' merci beaucoup, merci beaucoup nous allons maintenant prendre la voiture pour rentrer à : pour aller vers l'université '

40 R : [e]

41 E : [e]

42 M : d'accord '

43 R : [d'accord]

44 E : [d'accord]

45 M : merci, merci

46 E : e après e, est-ce que vous êtes préféré, oh, est-ce que vous préférez / la cuisine française ou la cuisine chinoise ?

47 M : = oh, je suis en chine il faut manger la la il faut goûter à la cuisine ² chinoise

48 E : = Oh, oh, c'est ça e e allons-y allons e e les restaurants e les restaurants chinois d'accord ?

49 M : entendu, merci merci on y va

50 E : [on y va]

51 R : [on y va]

52 M : merci

Dans ce bref dialogue, qui ne dure que 3 minutes, Maryse prononce 12 fois merci, et dit trois phrases qui font l'éloge de la gentillesse des deux étudiantes afin de les remercier ; par contre, nos deux étudiantes chinoises ne prononcent aucun mot de remerciement pour souligner la coopération de leur professeur français et ne réagissent pas aux nombreux remerciements émis par leur professeur français.

Cela montre que les remerciements en Chine ne s'expriment pas aussi souvent qu'en France. Ces deux étudiantes ne sont pas sensibles aux remerciements de Maryse, compte tenu que dans la société chinoise, on ne dit généralement merci que pour un grand service ou une grande faveur rendue ou obtenue de collègues et ou d'amis. Nos deux étudiantes chinoises n'ont donc pas le réflexe de prononcer des remerciements ou d'y répondre. De telles différences dans la fréquence et dans l'emploi des formules de remerciement peuvent évidemment entraîner des malaises et des risques de malentendu dans la communication interculturelle. L'absence d'une formule attendue pourrait, a priori, être perçue comme la grossièreté et le comportement des deux étudiantes comme choquant. Fort heureusement, le professeur français ne s'offusque pas du comportement des étudiantes, à qui il donnera, dans les cours suivants, des explications concernant certaines notions de savoir-vivre tel que pratiqué en France.

Les remerciements dans les services publics

Bien que les journaux ou les établissements d'enseignements encouragent les gens à faire usage de certaines formules de politesse, en règle générale, il n'est pas de mise d'adresser des remerciements aux employés qui travaillent dans les services publics chinois, qu'il s'agisse d'institutions bancaires, de bureaux de poste ou de guichets de renseignements. Cela ne veut pas dire qu'une marque de politesse exprimée par un employé ou un client ne sera pas appréciée. Cela vaut également dans les magasins ou au marché. Différentes explications sont à l'origine d'un tel comportement: d'un côté les clients jugent que les employés ne font que leur devoir à l'intérieur de leur tâche, par conséquent, pourquoi faudrait-il les remercier ?; de leur côté, les employés, considérant qu'ils fournissent le service, estiment qu'ils n'ont pas à remercier les clients. Certes, si l'employé fournit un service en dehors de sa tâche ou de son horaire de travail, des remerciements s'imposent ; dans ce cas, nous sommes en présence d'une faveur que l'employé a bien voulu accorder à un client. Mais exprimer des remerciements à un client, surtout au marché, peut, en temps normal, être mal interprété et susciter le doute chez l'acheteur : que cachent ces remerciements ? Ces légumes sont-ils vraiment bons ? De tels exemples nous permettent de mieux comprendre la réaction des jeunes Chinois qui, au début de leur séjour en France, comprennent difficilement que les employés des services publics et les vendeurs expriment tant de remerciements. Cela leur paraît incompréhensible, voire étrange que le contrôleur, dans le train, leur dise « merci » après avoir vérifié leur billet ! Cette incompréhension vaut également lorsqu'ils sont au supermarché : en effet, pourquoi la caissière les remercie-t-elle ? Il leur arrive souvent

de ne pas savoir que répondre ; d'autre part, tant de remerciements, à propos de tout et de rien, dans les services publics, dans les magasins, font en sorte que les Chinois considèrent les Français comme étant trop polis.

Il est évident que les Français font davantage usage de remerciements que les Chinois dans les services publics ; par conséquent, des habitudes de politesse, aussi diamétralement opposées, ne peuvent, au début de leur séjour en France, que provoquer certains malaises lorsque nos compatriotes chinois prennent contact avec des employés français ; cette absence de remerciements peut même constituer un risque d'insulte à la face positive de leurs interlocuteurs français.

Les Chinois éprouvent également un malaise lorsqu'on leur adresse des vœux. Dans un premier temps, il y a l'effet de surprise, tant de vœux à propos de tout et de rien ! Puis ils comprennent que cela fait partie des habitudes des Français. Cependant ils ne savent que répondre : répéter ce vœux, répondre : « vous de même » ? Enfin, ils apprennent qu'il faut dire « Merci ! A vous de même ». Dans cette situation, on note chez les locuteurs chinois également l'absence du remerciement qui peut aussi produire un malaise ou un risque de malentendu avec un interlocuteur français.

Les remerciements entre les amis et dans la famille

En Chine, entre amis, on ne se dit pas « merci », même après avoir bénéficié d'un service ou obtenu une faveur ; cela est d'autant plus vrai si le service ou la faveur provient d'amis plus âgés qui réagiront vivement à l'énoncé de remerciement et ne manqueront pas de vous dire : nous sommes amis, entre amis, avons-nous besoin de remerciements ? Selon les habitudes chinoises, la personne qui accepte la faveur d'un ami ne lui dira pas « merci » tout de suite ; cependant, elle se trouve endettée, d'« une dette de sentiment personnel », terme traduit littéralement du chinois 'reng qing zhai' ; ce qui signifie qu'à l'avenir, elle devra s'acquitter de cette « dette » par un quelconque moyen. Cependant, depuis peu, de nouvelles tendances se dessinent entre les jeunes qui commencent à dire merci de façon timide ou hyperbolique, en plaisantant parfois.

Entre les membres d'une même famille et dans un couple, on ne se dit pas « merci ». Nous sommes très surprise d'entendre en France les remerciements échangés entre mari et femme ou entre les membres d'une même famille. Les parents chinois n'exigent pas que leurs enfants les remercient ; par contre, ils s'attendent à ce que leurs enfants leur témoignent une piété filiale lorsqu'ils seront âgés, alors qu'au sein de la famille française omettre de remercier est considéré comme un manque d'éducation.

Dans un autre ordre d'idée, l'absence de remerciements, lors de contacts avec des amis français, peut aussi produire des malaises ou engendrer des malentendus ; en effet ces derniers peuvent s'interroger soit sur la pertinence du service rendu et de la faveur accordée ou tout simplement sur la politesse des Chinois. C'est pour cette raison et pour éviter des malentendus que nous nous efforçons d'expliquer à nos amis français les habitudes des Chinois en matière de remerciement au quotidien.

Nous remarquons également que certains remerciements adressés à des Français échappent à l'entendement des Chinois, ce qui peut aussi produire un malaise pour l'interlocuteur.

Dans le cadre de nos enquêtes, les résultats montrent la bonne volonté des jeunes Chinois et leurs capacités d'adaptation lorsqu'ils séjournent en France : ils sont capables d'apporter des changements dans l'usage de leurs remerciements. Certes, cela n'est pas toujours facile, lorsqu'on appartient à une culture différente, d'intégrer des habitudes de vie qui ne sont pas les nôtres. Ces difficultés peuvent avoir des répercussions lors des contacts exolingues entre Chinois et Français, notamment lorsqu'il leur arrive d'oublier d'exprimer leurs remerciements dans des situations où cela s'avère nécessaire ; outre la

mauvaise impression que cela génère, cela peut créer un impair qui, quant à lui, peut être source de malentendus. Madame Magnin le souligne dans notre entretien :

413MU : oui c'est souvent on entend dire / avec les Chinois / ils sont très mal élevés / tu sais /

414M : ô ha : ha :

415MU : c'est vrai / ô / j'ai entendu dire encore l'autre jour / quelqu'un m'a dit que c'est normal les Chinois ils sont tellement mal élevés /

416M : ô : ô : oui / à cause de cela / vraiment /

L'absence de remerciements risque de constituer une insulte pour la face positive de l'interlocuteur ; tout comme une mauvaise impression exprimée risque aussi de représenter une offense envers la face positive du locuteur lui-même.

La réaction au remerciement

Comme nous l'avons déjà noté, à leur arrivée en France, les Chinois trouvent leurs interlocuteurs trop polis. Le nombre de mercis, et même dans certains cas leur incompréhension vis-à-vis des mercis exprimés, font en sorte qu'ils ne savent que répondre. Cependant, afin d'être également polis avec leurs interlocuteurs français, ils répètent « merci ». Les formules « de rien » et « je vous en prie » s'emploient en réponse au « merci » exprimé. Leur utilisation crée une difficulté supplémentaire pour les Chinois, ne serait-ce qu'en fonction de la nuance qui existe entre ces deux formules : « de rien » minimise le service ou la faveur ; « je vous en prie » atteste le service ou la faveur accordée. Or, en Chine, dans l'enseignement du français on parle peu de cette nuance. Prenant pour acquis que ces deux formules sont identiques, on ne l'aborde pas.

La didactique du F.L.E et la politesse verbale

Compétence de communication, enseignement de la culture

Une telle étude contrastive, à finalité didactique, des rituels de remerciement en français et en chinois nous a permis de constater que le remerciement, élément de la politesse verbale française, pouvait causer des difficultés aux Chinois, dans le cadre d'interactions exolingues. De toutes ces difficultés, se détachent deux faits : les Chinois ont tendance à interpréter le remerciement en se référant aux pratiques langagières chinoises ; l'ignorance de la politesse verbale française nous amène à constater que l'on ne prête pas une attention suffisante à la compétence de communication et aussi à la pratique de la politesse française dans l'enseignement du français en Chine. C'est D.Hymes (1966) qui a avancé la combinaison de ces deux termes, compétence de communication, que l'on peut expliquer ainsi : pour communiquer, il ne suffit pas de connaître le système linguistique mais il faut également savoir comment s'en servir en fonction d'un contexte social concret. A l'instar de D. Hymes, beaucoup de linguistes et de didacticiens ont tâché de développer et de parfaire cette notion de sorte que les enseignants puissent l'appliquer dans une classe de langue. La notion de politesse fait partie des « règles sociales et des normes d'interaction », elle relève ainsi de la composante socioculturelle et, par extension, de la compétence de communication.

La place de la culture dans la classe de F.L.E. n'est plus contestée de nos jours. Toutefois l'enseignement de la culture pose de sérieux problèmes sur le plan méthodologique. Actuellement, beaucoup de didacticiens et d'enseignants essaient d'y apporter des réponses concrètes. S'agissant de justifier notre problématique, la politesse verbale, comme l'un des thèmes indispensables de l'enseignement de la culture, nous considérons qu'elle peut être intégrée dans le programme d'enseignement d'une langue étrangère, parce qu'elle est indiscutablement culturelle et qu'elle régit non seulement les manières de se comporter (le savoir-vivre) mais aussi les façons de parler (le savoir-

parler). Comme le signalent J. House et G. Kasper : « La politesse fait partie intégrale des systèmes culturels étrangers »¹ et J. Poirier : « La politesse est la codification culturelle des relations interpersonnelles par le consensus social. »² Elle concerne à la fois les comportements verbaux et non verbaux. Ainsi, la politesse est l'un des meilleurs thèmes à aborder pour l'enseignement de la culture dans une classe de langue. Cela nous semble d'autant plus vrai que bon nombre de malentendus identifiés précédemment ont pour principale cause l'ignorance du système de la politesse étrangère, notamment celle de l'emploi et des conditions d'emploi de ces expressions de remerciement dans des contacts exolingues entre Chinois et Français.

Les objectifs de l'enseignement du français en Chine visent à la fois la compétence de communication et la connaissance de la culture française ; cependant, ils sont loin d'être parfaitement atteints dans la pratique. Plusieurs explications sont possibles. Pour notre part, nous essaierons d'y répondre de façon plus claire en analysant un exemple pris dans le manuel de français destiné aux étudiants chinois, à partir d'un point de vue spécifique, centré sur la politesse verbale, plus particulièrement sur le remerciement. Selon J. Cortès, évaluer un manuel en tant que matière d'enseignement, c'est justement « examiner si les difficultés issues de la confrontation de la langue maternelle avec le français sont effectivement prises en compte dans les supports d'apprentissage »³. En ce qui concerne notre étude, il s'agit d'examiner dans le manuel de français conçu en Chine la pratique des expressions de remerciement qui constitue, comme nous l'avons constaté précédemment, l'une des difficultés des Chinois parlant français. Nous nous bornerons ici à mettre en évidence à quel point les échanges contenus dans ce manuel sont artificiels, et par voie de conséquence, éloignés de la réalité des échanges entre Français. A titre d'exemple, nous retranscrivons le dialogue suivant figurant dans ce manuel :

Au magasin

Sylvie : Voici un grand magasin. Entrons. Il doit y avoir de très belles robes.

Véronique : Moi, j'ai des tas de choses à acheter : une lampe électrique, une brosse à dents, des cahiers et des enveloppes.

Sylvie : Le rayon des robes, c'est à quel étage, s'il vous plaît ?

Vendeuse : Au 3^e étage.

Véronique : Et les cahiers ?

Vendeuse : Au rez-de-chaussée, au fond du magasin.

Véronique : Qu'est-ce que tu cherches comme robe ?

Sylvie : Je ne sais pas... je n'ai pas vraiment d'idée. Tu vas m'aider, d'accord ?

(...) (Le dialogue continue entre elles.)

En France dans la vie quotidienne, le remerciement en tant que rite d'interaction s'exprime presque automatiquement après les renseignements obtenus. Dans une vraie conversation française quotidienne, lorsque l'on s'adresse à une vendeuse pour avoir un renseignement, on remercie toujours après obtention du renseignement, sinon, outre le fait d'être impoli, cela est également mal vu. Aussi dans ce dialogue, Véronique devrait-elle prononcer un merci en direction de la vendeuse avant d'enchaîner sur une interrogation adressée à son amie Sylvie (« Qu'est-ce que tu cherches comme robe? »). Nous constatons que cet échange s'effectue à la manière chinoise, dans la mesure où les Chinois considèrent l'obtention d'un renseignement comme une chose banale, au regard de laquelle on n'exprime pas de remerciements. Ce genre de comportement serait difficilement accepté dans une conversation française. L'exemple que nous avons retranscrit montre clairement que l'auteur tend à attacher plus d'importance à l'introduction des éléments grammaticaux qu'aux conditions d'emploi et, par extension,

plus d'importance à la compétence linguistique qu'à celle de communication, si bien que les échanges qu'il propose risquent d'être artificiels, voire incorrects, et même dangereux dans des contacts exolingues. Nous ne prétendons pas pour autant qu'on doive nécessairement s'appuyer sur des échanges authentiques entre Français pour élaborer un manuel dans l'enseignement de F.L.E en Chine, car il n'est pas toujours évident d'y trouver tous les éléments nécessaires. Mais ce que nous tenons à souligner, c'est que l'on doit partir de la situation. Comme le souligne H. Besse, on doit « aider les étudiants à prendre conscience de qui s'adresse à qui, dans quel lieu, quel moment, au sein de quelle séquence d'interaction, dans quelle intention, pour produire quel effet, compte tenu des relations, des statuts et des rôles des interlocuteurs et de la culture dans laquelle ils s'inscrivent. »⁴

Pour conclure, nous tenons à insister sur l'importance du manuel de français dans l'apprentissage des étudiants chinois. Dans ces manuels, une attention particulière doit être prêtée à la situation de communication et aux normes sociolinguistiques régissant l'emploi des formules de remerciement. En effet, s'il est nécessaire de connaître ces formules, encore faut-il savoir dans quelle circonstance il convient de remercier, et dans quels cas il vaut mieux s'en abstenir.

Bibliographie

- Abdallah-Preteceille M. (1999), *L'éducation interculturelle*, Paris, Puf, col. « Que sais-je ? », 125 pages.
- Alber J.L., Py B. (1986), “*Vers un modèle exolingue de la communication interculturelle : interparole, coopération et conversation*”, *Etudes de Linguistique Appliquée*, 61, pp. 78-90.
- Armengaud F. (1985), *La pragmatique*, Paris, PUF, col. “ Que sais-je ? ”, 127 pages.
- Besse H.(1985), *Méthode et pratiques des manuels de langue*, Paris, Crédif/Didier, 183 pages.
- Cortes J. (1992), *Le concept de culture en didactique des langues*, Centre de Télé-enseignement de l'Université de Rouen, 50 p.
- Gardin B, Richard-Zappella J. (1999), “*L'autre dans le questionnement de l'enquête*”, dans Bres J, Delamotte- Legrand R, Siblot P, (éds), *L'autre en discours*, Université Paul Valéry, Montpellier III, Université de Rouen, pp.351-372.
- Goffman E. (1987), *Façons de parler*, Paris, Editions de Minuit, 277 pages.
- Grand-Clément O. (1996), *Savoir-vivre avec les Français - Que faire ? Que dire ?*, Paris, Hachette, 96 pages.
- House J., Kasper G., 1981, “*Politeness Markers in English and German*”, in F. Coulmas (ed.), *Conversational Routine: Explorations in Standardized Communication and Prepatterned Speech*, The Hague/Paris/New-York, Mouton, pp. 157-186.
- Hymes Dell H. (1966), “*On communicative competence* ”, exposé, Research Planning Conference on language Development Among Disadvantaged Children, Yeshiva University {reed:1972,J.B. Pride et J. Holmes (ed)}, *Sociolinguistics*, Penguin Books, pp. 269-293.
- Hymes Dell H. (1991), *Vers la compétence de communication*, Paris, les éditions Didier, 200 pages.
- Kerbrat-Orecchioni C. (1990), *Les interactions verbales*, tome I, Paris, Armand Colin, 318 pages.
- Kerbrat-Orecchioni C. (2001), *Les actes de langage dans le discours -Théorie et fonctionnements*, Paris, Nathan, 200 pages.
- Ladmiral J.R, Lipiansky E.M. (1989), *La communication interculturelle*, Bibliothèque européenne des Sciences de l'éducation, Paris, Armand Colin, 318 pages.
- Poirier J.(1991) “*L'homme et la politesse*”, dans J. Poirier (dir), *Histoire des mœurs*, III, Paris, Encyclopédie de la Pléiade, pp. 702-766.
- Xue Jianchen.et al (1995) *Le français 2^e langue étrangère*, Maison de l'Enseignement des Langues

étrangères et de recherches, Beijing, 530 pages.

• Brown P, Levinson S.C, 1987, *Politeness: Some universals in language usage*, Cambridge, Cambridge University Press, 345 Pages.

Notes

1. Politeness Markers in English and German, p : 184, 1981
2. L'homme et la politesse, p : 702, 1991
3. Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues, p : 19, 1987
4. Méthodes et pratiques des manuels de langue, p : 67, 1985